

Chantons!

Comment transformer notre vie, notre famille et
notre Église par la puissance de l'adoration

KEITH et KRISTYN GETTY

PRÉFACE

Quel privilège pour moi d'avoir grandi dans une famille où le chant spirituel était pratiqué et valorisé ! Au travers de chaque couplet, chaque refrain, chaque mélodie entonnée, j'ai appris dès mon jeune âge à connaître qui était Dieu et la profondeur de son amour pour l'humanité.

Depuis vingt ans, je chante à mon tour les vérités divines et salutaires qui ont su guider ma foi jusqu'à aujourd'hui. J'ai pu observer l'évolution de la musique chrétienne dans la francophonie et la place grandissante qu'elle occupe dans notre vie quotidienne, notamment au sein du culte. Toutes les générations, depuis les débuts de l'Église, ont utilisé le chant collectif pour alimenter leur foi et manifester leur reconnaissance envers le Créateur. Comme plusieurs d'entre vous, j'ai pu constater, avec le temps, des progrès significatifs au niveau de la qualité musicale et de la présentation de l'Évangile chanté dans nos Églises. Toutefois, dans une société moderne où les apparences sont plus importantes que le contenu, il n'est pas rare de voir nos temps de louange être transformés en spectacles où l'assemblée ne fait qu'observer les professionnels à l'œuvre. Trop souvent, l'approche congrégationnelle du chant est mise de côté au profit de la performance musicale. Pourtant, dans l'Église primitive, les chants

n'ont jamais été réservés à certains chanteurs en particulier, mais bien à l'ensemble des croyants appartenant au corps de Christ. Si nous voulons développer une bonne vision de la louange dans nos assemblées, nous devons plus que jamais nous attacher aux principes bibliques essentiels concernant le chant spirituel et réfléchir sur la manière dont nous louons notre Dieu.

C'est donc pour moi un encouragement de voir que les Getty proposent un ouvrage éclairé, accessible et honnête sur le sujet. Sans imposer une vision étroite, ces auteurs-compositeurs aguerris communiquent les principes fondamentaux derrière la pratique du chant collectif, qu'il soit fait en église ou en famille. En plus de s'appuyer sur des fondements théologiques solides, les auteurs réussissent habilement à rendre le contenu facile à comprendre et à mettre en pratique. Pourquoi chanter ? Quoi chanter ? Comment chanter ? À qui chanter ? Qui doit chanter ? A priori, de telles questions peuvent sembler simples, mais Keith et Krystin y répondent de façon claire, à la lumière de la Parole de Dieu, et nous font remarquer qu'il est facile de passer à côté de l'essentiel : une adoration qui plaît à Dieu.

Qu'on soit un bon chanteur ou non, un pasteur ou un musicien, ce livre s'adresse à chacun d'entre nous. Je suis convaincu qu'il amènera les lecteurs à mieux comprendre le chant spirituel et la puissance qui s'y rattache. L'Église francophone a tant besoin de chants profonds qui instruisent, glorifient Dieu et qui annoncent clairement le salut. *Chantons !* nous fournit tous les outils nécessaires pour y arriver.

Puisse cet ouvrage résonner dans votre cœur comme il a résonné dans le mien.

– Sebastian Demrey

COMMENT UTILISER CE LIVRE

Ce livre est destiné à être utile et facile à lire de façon individuelle, mais nous l'avons organisé de manière à ce qu'il puisse faciliter des discussions de groupe dans les Églises. Puisqu'il traite d'un thème étroitement lié à la communauté, ce livre sera lu idéalement au sein d'une communauté de lecteurs – ou plutôt d'une communauté de chanteurs (ce que nous sommes tous). À cette fin, voici quelques idées sur la manière de l'utiliser :

I. Dans une campagne d'Église de 6 semaines

Pour aider à galvaniser tous les membres de l'Église dans leur appel à être une Église qui chante, le point culminant pourrait être une soirée de louange pour l'Église ou pour toute la communauté.

II. Dans un club ou un groupe de lecture

Pour différents groupes dans une même Église ou simplement pour ceux qui se rassemblent lors d'une soirée spéciale au cours de la semaine.

III. Parmi les responsables, les chorales et les groupes de louange

Pour les pasteurs et les responsables (vous trouverez à la fin de ce livre des « pistes complémentaires » spécifiquement destinées aux dirigeants).

CHANTONS !

Venez, chantons avec allégresse à l'Éternel! Poussons des cris de joie vers le rocher de notre salut. Allons au-devant de lui avec des louanges, faisons retentir des cantiques en son honneur!

(Ps 95.1,2.)

Parlons du chant.

Le chant est la raison pour laquelle, en 2006, nous avons quitté la plus belle petite île émeraude qui existe sur terre pour un nouveau chez-nous aux États-Unis. Nous sommes venus d'Irlande du Nord pour faire des tournées et faire connaître notre travail de composition de cantiques, aux États-Unis et dans le monde entier. Bien que la majorité de notre travail ait gravité autour de la musique (chanter et jouer), au fil des années, nous nous sommes retrouvés à parler du chant lui-même – non pas le chant de la personne sur l'estrade, mais celui de l'Église, le chant en assemblée. Nous ne nous lassons jamais de parler de ce sujet – pas simplement parce qu'en bons Irlandais,

nous aimons parler, mais parce que nous pensons, en tant que chrétiens, que c'est une question qu'il *faut* aborder.

Peu après le début de nos tournées, nous avons commencé à organiser des déjeuners pour les responsables dans les villes que nous visitions. L'idée était de manger ensemble et de discuter de la musique dans l'Église avec les pasteurs et les dirigeants de louange dans la ville où nous nous trouvions. Avec le temps, nous avons remarqué que les participants posaient de bonnes questions sur le style des chants, le choix des chants, la composition, l'équipe technique, les relations, la formation, le son, etc., mais alors qu'ils avaient l'occasion de réfléchir à la situation de leur propre Église, ils ne posaient que rarement, voire jamais, la question suivante :

« Comment la congrégation a-t-elle chanté ? »

Le fait que l'assemblée chante ne semblait pas être un facteur important, et encore moins le facteur principal, pour déterminer si le temps de la louange s'était bien déroulé. Très peu de personnes nous demandaient de traiter de cette question.

Peut-être que vous non plus, vous n'avez pas vraiment envie d'en parler.

Peut-être que le chant représente un élément pénible de votre vie d'Église parce que la personne qui était à vos côtés n'est plus là, ou parce que vos luttes de la semaine semblent vous nouer la gorge le dimanche.

Peut-être que vous n'avez simplement pas beaucoup de temps pour y réfléchir ; parce que vous êtes un parent qui arrive tout juste à l'heure après avoir passé la matinée à préparer vos enfants pour le

culte. Vous manquez de sommeil, vous avez ingurgité trop de caféine, vous chantez avec un œil sur l'écran et l'autre sur vos enfants, et vous désirez ardemment que ces vérités chantées soient insufflées dans leurs âmes (nous comprenons et nous compatissons!).

Peut-être que vous commencez à réfléchir à la question parce que vous êtes étudiant, et que les complexités de la vie, des études et de la foi ne semblent pas toujours coïncider avec ce que vous chantez le dimanche.

Ou peut-être que vous voudriez pouvoir parler de ce sujet avec assurance, car vous êtes un responsable ou un pasteur qui aimerait voir votre assemblée chanter avec passion les vérités que vous enseignez, mais vous avez du mal à trouver votre chemin dans le labyrinthe de la musique d'église, et vous n'êtes pas certain de la direction qu'elle devrait suivre.

Peu importe ce que vous pensez du chant, la vérité est que nous sommes tous invités à nous réunir dans la même maison musicale. Historiquement, l'Église a toujours chanté sa joie. Elle est encore appelée à le faire; elle devrait et elle peut toujours le faire. Dans un sens, chanter fait partie de ce pour quoi nous existons. L'apôtre Pierre a écrit aux Églises locales qu'elles appartenaient à une « race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, *[afin qu'elles annoncent]* les vertus de celui qui *[les]* a appelés des ténèbres à son admirable lumière » (1 Pi 2.9). Paul a exhorté les membres de l'Église d'Éphèse à s'entretenir « par des psaumes, par des hymnes, et par des cantiques spirituels, chantant et célébrant de tout *[leur]* cœur les louanges du Seigneur » et à rendre « continuellement

grâces à Dieu le Père pour toutes choses, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ » (Ép 5.19,20).

Bien qu'il soit parfois mal compris, qu'il soit souvent un sujet de discorde et qu'il ne soit pas assez mis en pratique, le chant en assemblée est l'un des plus grands et des plus beaux outils que nous avons reçus pour déclarer les « vertus » de Dieu, consolider son Église et partager sa gloire avec le monde.

Le Nouveau Testament laisse entendre que chanter est quelque chose d'important. On dit souvent que les chrétiens sont des gens qui chantent, et pourtant, trop souvent, nous murmurons bien timidement les paroles de nos chants.

Dans ce livre, nous aborderons le sujet du chant de l'Église et comment il affecte chaque aspect de votre vie. Il s'agit d'une conversation pour toute l'Église, y compris vous-même, et ce, que votre voix soit comme une amie intime ou comme une inconnue qui vous met dans l'embarras. Nous explorerons un sujet qui fait partie de la vie d'adoration de tout disciple de Christ. Il existe un grand nombre de livres pour nous aider à grandir et nous former dans l'étude de la Bible, la prière, le service ou l'évangélisation, mais peu pour nous aider à chanter. Pourtant, ce domaine mérite de recevoir autant d'attention ; il est même, comme nous le verrons, lié à l'épanouissement de ces autres sphères de notre vie.

Comment la congrégation a-t-elle chanté ? Chacun d'entre nous fait partie de la réponse à cette question pour notre propre Église, que nous soyons sur l'estrade ou non. Cette question est plus difficile que toutes celles qu'on peut poser sur la musique dans l'Église et elle

peut nous mettre mal à l'aise. Paul, cependant, ne nous appelle pas à faire un spectacle de musique, mais à chanter les uns aux autres. Il nous faut donc poser cette question : « Comment la congrégation a-t-elle chanté ? »

LUTHER LE CHANTEUR

Il y a plus de cinq cents ans, à l'automne 1517, un moine allemand du nom de Martin Luther a initié ce qui serait plus tard appelé « la Réforme » de l'Église, à travers la Parole prêchée et chantée. Il est fort possible que vous considériez Luther essentiellement comme un théologien ou un prédicateur, mais il était également un compositeur de cantiques réfléchi et prolifique. Il a revigoré le chant dans ce qui deviendrait ensuite l'Église protestante. La manière dont l'assemblée chantait était une question centrale pour lui ; il croyait fermement que toute Église réellement biblique serait marquée par la participation active de chaque croyant à toutes les parties du culte, incluant le chant, pour célébrer cet extraordinaire Évangile ensemble.

Que Dieu parle directement à son peuple par les Écritures, et que son peuple réponde avec reconnaissance par des chants de louange¹.

Nombre des ennemis de Luther craignaient bien plus ses cantiques que l'homme lui-même. Le chant était au cœur de la Réforme. En effet, le Tchèque Jan Hus, qui a été à certains égards le prédécesseur de Luther, en était si profondément convaincu qu'il est mort

en martyr, entre autres pour avoir parlé de « l'hérésie qu'est le chant en assemblée ».

Luther prenait très au sérieux la question de l'art et de la pratique de la musique et du chant en assemblée. Il était passionné par le sujet. Dans beaucoup de nos Églises, cette même passion a vraisemblablement perdu de vue son objectif premier. Le théologien Ligon Duncan a déclaré : « Aucun domaine de la vie d'adoration n'a autant besoin d'être réformé de nos jours que le chant en assemblée. » Cette réforme, néanmoins, n'aura pas lieu si nous nous contentons d'encourager les gens à chanter. Une telle approche ne produira pas d'effets à long terme. Il ne suffit pas de savoir que nous devrions chanter, en tant que chrétiens; il nous faut aussi apprendre à aimer chanter en tant que chrétiens.

LES CINQ OBJECTIFS DE CE LIVRE

Ce livre a requis plusieurs années de travail avant de voir le jour (en partie à cause d'une promesse faite à un ami proche que nous n'écririons pas de livre avant les quarante ans de Keith). Il découle de notre passion pour le chant en assemblée et a pris forme au gré de nos déplacements, nos temps de répétition, nos discussions, nos apprentissages et nos enseignements. En l'écrivant, nous avons ciblé cinq objectifs :

1. Découvrir pourquoi nous chantons, ainsi que l'immense joie et le saint privilège qui viennent avec la pratique du chant.
2. Réfléchir à la manière dont le chant influence notre cœur, notre esprit et toute notre vie.

3. Cultiver une culture de chant en famille dans notre vie quotidienne à la maison.
4. Équiper nos Églises afin qu'elles chantent de tout leur cœur au Seigneur et les uns aux autres, comme une expression de notre unité.
5. Nous inspirer à voir le chant en assemblée comme un témoignage radical pour le monde.

Nous avons également ajouté plusieurs « pistes complémentaires » à la fin avec des idées pratiques pour les différents groupes qui sont plus directement impliqués dans la louange en assemblée.

Mais avant de commencer, un avertissement.

Nous désirons être pratiques, mais pas normatifs. Nous sommes conscients (et vous devriez aussi l'être) que nous sommes tous limités par nos propres expériences. Nous nous imaginons facilement que ce à quoi nous sommes habitués ou prenons le plus plaisir est ce que Dieu apprécie le plus. Évidemment, certains principes transcendent les différents styles, mais nous sommes naturellement subjectifs en raison de notre personnalité et de nos préjugés concernant le sujet si émotionnel du chant chrétien. Il n'existe pourtant pas de modèle à taille unique dans le domaine du chant en assemblée. Nous aimons beaucoup chanter dans notre Église Village Chapel à Nashville. Les musiciens jouent en acoustique et sont pratiquement cachés dans un coin de la salle ; ils accompagnent trois à quatre cents personnes le dimanche, et les chants finissent souvent par être chantés a cappella, avec de riches harmonies vocales. Nous aimons aussi diriger la louange à Times Square Church, à New York. Cette Église a une

congrégation diversifiée qui est composée de personnes venant de plus de cent pays. On y retrouve une chorale gospel dynamique et un style de musique vivifiant. Il nous est arrivé de louer avec des milliers de gens, mais aussi avec une poignée de personnes; avec des orchestres complets, mais aussi sans accompagnement musical. Dans chacune de ces expériences, la louange était stimulante et sincère, et reflétait avec authenticité la communauté en question et sa tradition. Plus nous entretenons d'interactions avec des Églises partout dans le monde, plus nous sommes émerveillés par la beauté, les couleurs et la splendeur de la créativité divine telle qu'elle se manifeste dans tous ceux qui chantent sa louange.

L'intention de Dieu est que vous fassiez partie du peuple qui se rassemble dans la joie pour chanter, avec les frères et sœurs du monde entier, autour de son trône céleste. Il veut que vous chantiez, que nous chantions ensemble.

QUESTIONS DE DISCUSSION

1. Quel rôle le chant a-t-il joué dans votre développement spirituel ?
2. Vous souvenez-vous d'une occasion mémorable où vous avez aimé chanter à l'église ? Qu'est-ce qui vous a marqué ?
3. Avez-vous plutôt tendance à juger la musique dans votre Église selon des critères de style, de performance ou de scène, ou selon la qualité du chant en assemblée ?
4. Quel est votre désir pour le chant dans votre Église ?

CRÉÉS POUR . . . CHANTER !

Nous sommes un peuple qui chante parce que Dieu nous a créés ainsi. Cela fait partie de notre identité.

Et lorsque nous chantons, nous nous joignons simplement à ce que fait le reste de la création.

CONÇUS POUR CHANTER

Nous sommes tous chanteurs. Nous ne sommes peut-être pas tous très talentueux, mais nous sommes tout de même créés pour être des chanteurs.

Le psalmiste chante : « C'est toi qui as formé mes reins, qui m'as tissé dans le sein de ma mère. Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse » (Ps 139.13,14). Nous avons trois petites filles, et nous avons été étonnés de constater à quel point elles ont commencé tôt à chanter. De simples mélodies et des marmonnements se sont petit à petit transformés en expressions comme « Ô chante joie-leluia » ou un mélange bizarre de *Saint, saint, saint est le Seigneur* et *Ah! Vous*

dirai-je maman. Dieu nous a conçus pour chanter ; c'est dans notre ADN. Le désir de créer des instruments de musique pour accompagner le chant remonte à aussi loin que celui de façonner des outils pour nous aider dans notre travail quotidien (Ge 4.21,22). Tout au long des Écritures et de l'histoire humaine, le peuple de Dieu a utilisé ce don du chant pour louer Celui qui le lui a donné.

Notre capacité à chanter est merveilleuse et extraordinaire. À la douzième semaine de grossesse environ, les cordes vocales du bébé sont formées et elles fonctionnent bien avant sa naissance. Nos voix sont certes différentes, mais nous avons tous le même appareil vocal (vous, nous, Bono, Pavarotti, Sinatra) : l'air de nos poumons fait vibrer les cordes vocales dans notre gorge et pousse le son vers l'extérieur grâce aux articulateurs que sont la bouche, la langue et les lèvres. Le chant est bien plus qu'un heureux résultat secondaire découlant de l'intention réelle de Dieu de faire de nous des créatures qui puissent parler. Dieu nous a destinés à être capables de chanter.

Bien plus, Dieu a conçu notre psyché pour le chant. Lorsque nous louons Dieu par le chant, ce n'est pas seulement notre larynx qui est à l'œuvre. Dieu a créé notre pensée de telle sorte que nous pouvons juger de la tonalité et des paroles, réfléchir aux concepts que nous chantons, y faire intervenir l'intellect, l'imagination et la mémoire, et nous souvenir de mots accompagnés d'une mélodie (nous parions que 99 % d'entre vous peuvent se souvenir de plus de paroles de chansons que de versets bibliques appris par cœur). Dieu a formé notre cœur de manière à ce qu'il soit touché par des sentiments profonds et par tout un registre d'émotions lorsque la

musique porte les vérités concernant Dieu et le fait que nous lui appartenons au plus profond de nous.

ET SI JE NE SAIS PAS CHANTER ?

Il nous arrive de rencontrer des gens qui affirment ne pas savoir chanter, c'est-à-dire que le son qui sort de leur bouche, lorsqu'ils essayent de chanter, n'a rien à voir avec ce qu'ils espéraient entendre.

Vous vous reconnaissez peut-être dans cette description et vous vous remémorez une conversation embarrassante au cours de votre enfance, où on vous a demandé de faire semblant plutôt que de chanter réellement. Ou peut-être vous a-t-on laissé entendre que la chorale de votre école ou de votre Église n'était pas ce qui convenait le mieux à vos dons.

Pourtant, si vous pouvez parler, vous pouvez aussi chanter, physiquement parlant. En réalité, Dieu vous a conçus pour chanter, il vous a doté de tout le nécessaire pour le faire et il désire que vous le fassiez. Il se soucie bien moins de la justesse de votre voix que de votre intégrité. Le chant des chrétiens prend racine dans le cœur et non sur les lèvres (Ép 5.19).

Nos filles sont encore petites et se trouvent à différents stades d'apprentissage du chant. Lorsqu'elles chantent ensemble, l'aînée a plus d'assurance que la seconde, qui est elle-même plus à l'aise que la cadette. Cela changera peut-être à mesure qu'elles grandiront, mais l'essentiel est que pour nous, les parents, chacune de leur voix est d'égale importance. Plus encore, chaque voix est aussi chérie que les autres. Le fait que vous chantiez, ainsi que ce que vous

chantez – voilà ce qui importe à votre Père céleste, pas la qualité de votre voix. Même si nos chorales d'Église sont composées de voix expertes et habiles, la chorale par excellence, c'est la congrégation. Il n'est pas nécessaire de passer une audition pour en faire partie ; tous peuvent et devraient s'y joindre.

La véritable beauté d'une telle chorale en assemblée réside dans le fait que nos voix et nos cœurs sont unis dans la louange. C'est un sentiment exaltant que d'appartenir à un corps de croyants qui chantent *ensemble* la vérité. Récemment, aux États-Unis, nous avons rencontré un missionnaire qui revenait de Chine pour un congé. Après le temps de louange, il a expliqué à quel point c'était extraordinaire pour lui de pouvoir à nouveau chanter librement avec d'autres croyants, car l'endroit où il vivait en Chine imposait de lourdes restrictions sur ce genre de manifestations. « Comme le chant manque à mon cœur ! », nous a-t-il avoué. Votre voix ne correspond peut-être pas à un standard professionnel, mais elle répond au standard confessionnel.

Il convient cependant d'ajouter que plus on s'exerce à quelque chose, plus on s'améliore, et nous cherchons à nous améliorer dans ce qui a de la valeur à nos yeux. « Comme c'est le cas pour presque tout ce qui vaut la peine dans la vie, il est rare que nous disposions d'une seule journée pour y parvenir². » Il faut du temps pour apprendre à marcher et on doit d'abord apprendre à poser le pied par terre. Il faut du temps pour apprendre à parler et on doit d'abord ouvrir la bouche et produire des sons. Il faut du temps pour apprendre à louer Dieu en chantant juste, et c'est en chantant que nous nous perfectionnons. Si la justesse de notre voix laisse encore

à désirer une fois que nous avons atteint notre niveau maximal, un bon sens de l'humour sera alors notre meilleur allié. Il est vrai que certaines personnes sont particulièrement douées pour chanter juste en dessous ou au-dessus de chaque note (ce qui, ironiquement, est très difficile à faire). Puisque nous chantons dans le but d'encourager et de louer, et non pour épater la galerie ou recevoir des louanges, nous pouvons en rire et chanter tout de même.

Un des membres de notre groupe, Zach White, nous a récemment confié que son père avait ainsi été une grande source d'inspiration pour lui et ses frères et sœurs en ce qui concerne le chant en assemblée. Monsieur White est toujours le chanteur le plus enthousiaste de la congrégation, et ce, malgré le fait qu'il n'ait que trois notes à sa disposition (qu'il chante toutes plus graves que son homonyme, Barry Whiteⁱ) et qu'aucune d'entre elles ne soit juste. Toutefois, cela ne l'empêche pas de chanter. Il a compris ce qu'est le chant en assemblée et ce qu'il n'est pas.

Kim Wood Sandusky, la coach de voix de Kristyn depuis quatorze ans, a plusieurs décennies d'expérience dans la formation de chanteurs professionnels de tous genres. Elle remarque que « nous sommes tous chanteurs. Certains possèdent un talent qui leur permet de chanter avec de belles sonorités et une bonne intonation ; d'autres ont un talent qui leur permet de chanter avec leur âme. Tous chantent une belle mélodie aux oreilles de leur Père céleste ».

Certains d'entre nous connaissent des contraintes vocales causées par des problèmes de santé ou une anomalie congénitale. S'il

i. N.D.T. : Barry White (1944-2003) était un chanteur américain à la voix particulièrement grave.

vous est impossible de parler, mais que vous chantez en langage des signes ou par un autre moyen donné par Dieu, vous contribuez à la bénédiction de la communauté de croyants. Vous nous permettez de joindre nos voix et nos cœurs jusqu'au jour où toute langue chantera ses louanges. Nous sommes tellement reconnaissants pour les interprètes en langage des signes qui donnent la possibilité à l'assemblée entière de s'approprier les paroles des chants.

CHANTER À SON IMAGE

Puisque Dieu est un Créateur qui apprécie la beauté, il s'ensuit que les êtres humains faits à son image (Ge 1.26-28) l'apprécient aussi. La création de Dieu est à la fois belle et fonctionnelle : « L'Éternel Dieu fit pousser du sol des arbres de toute espèce, agréables à voir *et* bons à manger » (Ge 2.9, italiques pour souligner).

Nous avons été créés pour *apprécier* la beauté et la créativité. Il n'est pas nécessaire de nous rendre dans un musée d'art pour le comprendre ; lorsqu'on planifie un repas spécial avec son conjoint ou sa conjointe, on ne cherche pas simplement à ce que la nourriture soit passable, mais aussi qu'elle soit irrésistible à la fois pour les yeux et le palais. Vous ne voulez pas seulement un toit pour vous abriter de la pluie, mais un bel endroit, important dans votre vie, propice à créer des souvenirs mémorables. De même, on comprend la différence entre le moment où un orchestre accorde ses instruments et celui où il joue un morceau de musique : il y a tout à coup une « justesse » dans la manière dont les notes s'harmonisent. Nous avons tous vécu cette expérience : nous entendons un cantique si magnifique qu'il

nous pousse à lever les yeux ou les mains, et à chanter avec toutes les fibres de notre être. En revanche, nous perdons tout intérêt en entendant un cantique médiocre. Voilà pourquoi il vaut la peine, pour un auteur-compositeur, de travailler jour après jour pendant des mois (ou des années) pour mettre en mots et en musique une idée originale, fraîche et captivante qui pourrait toucher l'âme de quelqu'un.

Nous sommes conçus pour bénéficier de la beauté dans la créativité. Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi nous chantons l'hymne national plutôt que d'en réciter simplement les paroles ? Ou pourquoi les enfants apprennent-ils l'alphabet à l'aide de comptines plutôt que par une série de sons monotones ? C'est parce que Dieu nous a créés de manière à ce que la musique vienne réveiller nos sens et nos souvenirs. Les chants ont le pouvoir de ramener un souvenir à la surface ou de nous transporter dans le temps et dans l'espace. Notre sens de l'imagination est un autre aspect de la dignité conférée par Dieu aux êtres humains. Nous ne devrions jamais la déprécier, mais au contraire, la célébrer et la cultiver, particulièrement au moyen d'initiatives artistiques dans chaque Église locale. Ces initiatives atteignent les galeries intérieures de notre âme de manière unique. C'est l'une des raisons pour lesquelles nos discussions sur la musique que nous aimons entendre à l'église ont tendance à être animées ; elle nous touche profondément. Nous avons été conçus pour apprécier la beauté. C'est important pour nous.

Nous avons aussi été créés pour aimer créer des choses nous-mêmes. J. R. R. Tolkien a écrit que « nous avons été créés, et non seulement créés, mais créés à l'image et à la ressemblance d'un

Créateur³ ». Lorsque nous faisons de la musique, nous manifestons l'esprit créatif que Dieu nous a donné – pas uniquement à travers les chants eux-mêmes, mais par les multiples façons créatives dont nous arrangeons et exprimons ensemble ces chants. Qu'il s'agisse de la vitalité rythmique de la louange chantée par l'African Children's Choir, de la beauté cristalline d'une chorale renvoyant son écho sur les murs d'une cathédrale historique d'Europe, ou encore des accents entremêlés au sein du nombre croissant d'Églises internationales dans plusieurs villes à travers le monde, nous désirons créer la beauté parce que c'est ainsi que nous sommes faits.

Et lorsque nous participons à ce processus de création, nous communiquons un message, tout comme Dieu le fait à travers sa création :

Les cieux racontent la gloire de Dieu,
Et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains.
Le jour en instruit un autre jour,
La nuit en donne connaissance à une autre nuit (Ps 19.2,3).

Le chant en assemblée fait résonner le message que l'Auteur divin a gravé dans ce monde. Les mélodies ont de l'importance. Les mots ont de l'importance. Nos chants communiquent toujours un message. Nous avons été créés pour utiliser le langage, pour réfléchir à ses paroles et les méditer, pour nous rappeler sa voix encore et encore. Lorsque nous chantons ensemble, nous organisons des notes et des mots de belle façon afin que les vérités éblouissantes de Dieu éclairent les tons gris et relativistes de notre culture.

Tout aussi admirable est le fait que nous sommes conçus non seulement pour créer des chants qui parlent de Dieu, mais pour les lui chanter. C'est une chose incroyable que nous, créatures, ayons reçu un moyen de communiquer avec Celui qui nous a créés. Nous chantons en sachant que les oreilles de notre Seigneur sont attentives lorsque nous élevons notre voix vers lui par des paroles et des notes intelligentes, sincères et remplies de joie. Notre chant n'est pas comme la prière, *c'est* la prière. Saint Augustin, un des Pères de l'Église, aurait ainsi déclaré que chanter, c'est prier deux fois.

Lorsque nous chantons à Dieu et à propos de Dieu, ensemble avec le peuple de Dieu, nous reflétons la vérité affirmant que nous avons été conçus pour la communauté, à la fois avec Dieu et avec les autres. Il n'a jamais été bon que l'homme soit seul; chanter ensemble engendre une famille et exprime que nous en sommes une. Par le chant, nous montrons une communauté qui reflète notre Créateur, notre Dieu trinitaire. Quand son Église chante, ses voix sont comme autant de mains qui se joignent dans un même endroit, et qui s'entrelacent avec d'autres dans tous les lieux de rassemblement de ses disciples de par le monde et à travers l'Histoire. Ainsi, nous faisons ce pour quoi nous avons été conçus : utiliser la voix que Dieu nous a donnée pour chanter ensemble les louanges de Celui qui nous a fait ce don. C'est une manière d'exprimer ce qui nous unit et de nous rappeler notre interdépendance.

CHANTER AVEC LA CRÉATION

Toute la création chante le chant du Père. Lorsque le peuple de Dieu chante, il s'aligne avec le reste de la création :

Poussez vers l'Éternel des cris de joie,
Vous tous, habitants de la terre!
Faites éclater votre allégresse, et chantez!
Chantez à l'Éternel avec la harpe;
Avec la harpe chantez des cantiques!
Avec les trompettes et au son du cor,
Poussez des cris de joie devant le roi, l'Éternel!
Que la mer retentisse avec tout ce qu'elle contient,
Que le monde et ceux qui l'habitent éclatent d'allégresse,
Que les fleuves battent des mains,
Que toutes les montagnes poussent des cris de joie,
Devant l'Éternel! Car il vient pour juger la terre;
Il jugera le monde avec justice,
Et les peuples avec équité (Ps 98.4-9).

Le Petit Catéchisme de Westminster demande : « Quel est le but principal de la vie de l'homme? » La réponse : « Glorifier Dieu et de trouver en lui son bonheur éternel. » Le louer est le désir originel tissé dans chaque fibre de notre humanité et chaque aspect de notre monde, tous deux divinement conçus. Lorsque nous chantons les louanges de Dieu, nous participons à la mélodie du cosmos. Arrêtez-vous pour y penser un instant. Cela n'est-il pas simplement incroyable ?

Dans l'ouvrage de C. S. Lewis intitulé *Le neveu du magicien*, le formidable lion Aslan appelle Narnia à l'existence en chantant. La nature et le timbre du chant se manifestent dans les formes et les couleurs de tout ce qui apparaît à partir du néant. Lewis aime faire remarquer que le chant ne peut être considéré indépendamment du Chanteur et que lorsque nos yeux se posent sur lui, il éclipse tout le reste.

Nous avons été créés pour chanter parce que cela nous mène joyeusement vers le grand Chanteur, le Créateur des cieux et de la terre. Paul Tripp affirme que « Dieu est le meilleur musicien. Sa musique transforme notre vie. Les notes de la rédemption réorganisent notre cœur et restaurent notre vie. Ses chants de pardon, de grâce, de réconciliation, de vérité, d'espérance, de souveraineté et d'amour nous redonnent notre humanité et nous restituent notre identité⁴. »

Nos chants devraient lui ressembler en tous points et conduire notre cœur à lui. Lorsque le psalmiste chante : « Je lève mes yeux vers les montagnes... D'où me viendra le secours ? » (Ps 121.1), le secours ne vient pas des montagnes, mais de Celui qui les a faites. Nous n'adorons pas l'art de chanter, mais Dieu. Ne chantez pas principalement parce que vous aimez chanter, et ne restez pas silencieux parce que vous n'aimez pas le faire. Chantez parce que vous aimez Celui qui vous a faits et façonnés, et qui vous rend capables de chanter :

*Toi qui nous donnes l'ouïe et qui, dans ta sagesse,
 Nous dotes de la voix, nous te chantons, ô Dieu.
 Notre joie est en toi, printemps de l'allégresse :
 Tu aimes l'harmonie de la terre et des cieux.
 Humblement, nos sonnets te chanteront encore :*

*L'univers fait musique, ô Dieu en ton honneur,
Et lorsque nous chantons, chacun de nous t'adore,
Car chaque langue exprime une offrande du cœur.*
(Nathaniel Ingelo, 1688)

QUESTIONS DE DISCUSSION

1. Quand vous souvenez-vous d'avoir chanté pour la première fois ? Qu'avez-vous ressenti ?
2. Que ressentez-vous lors du chant en assemblée : un sentiment de joie, de peur, de gêne, de liberté, etc. ?
3. Quel genre « d'entraînement » votre Église pourrait-elle proposer pour aider ses membres à être plus confiants, moins timides et plus impliqués dans le chant de cantiques ?

DIEU NOUS ORDONNE DE . . . CHANTER !

Nous sommes un peuple qui chante parce que Dieu nous a ordonné de le faire.

Cela fait partie de notre identité.

Kristyn se souvient d'avoir eu, lorsqu'elle était adolescente, une conversation avec sa mère dans la cuisine au sujet de la prière. Elle avait grandi dans une famille chrétienne, et on lui avait enseigné et montré à prier, en plus de l'aider à prier par elle-même. Mais ce jour-là, elle rechignait à l'idée de prier et rendait le processus plus compliqué qu'il ne le fallait (une chose que son mari, des années plus tard, n'aurait aucun mal à croire!). Après quelque temps, sa mère lui dit simplement, en échangeant un regard ferme mais bienveillant : « Écoute, Dieu nous ordonne de prier, donc, en fin de compte, nous devons le faire! »

C'est également vrai à propos du chant. Dieu nous ordonne de chanter, donc nous devons le faire. Ne pas chanter revient à désobéir.

Les commandements de Dieu ne sont pas arbitraires; ils sont toujours pour le bien de son peuple. La gloire des commandements divins découle en partie du fait que sa loi est « la loi de la liberté » (Ja 1.25). Tout comme Dieu nous ordonne d'étudier les Écritures, de prier, de donner et de prendre la sainte cène, il nous demande de chanter avec les saints parce que nous en avons besoin. Notre santé spirituelle en dépend.

Il ne s'agit pas, bien sûr, d'une obéissance clinique dénuée de toute conviction de cœur ou de la joie qui devrait marquer une telle relation (nous aborderons ce sujet dans le chapitre suivant). Cela reste néanmoins une question d'obéissance. John Newton, le grand compositeur de cantiques, l'a bien exprimé :

*Le plaisir autrefois s'opposait au devoir,
Et jamais, dans nos cœurs, ne cessait cette guerre.
Mais sa beauté, un jour, Jésus-Christ nous fit voir,
Et des deux ennemis fit désormais des frères⁵.*

Le chant chrétien, c'est bien plus qu'accomplir notre devoir, mais ce n'est jamais moins que cela. C'est un commandement divin : « Chantez à l'Éternel un cantique nouveau! Chantez ses louanges dans l'assemblée des fidèles! » (Ps 149.1.)

À maintes reprises à travers les Écritures, Dieu nous ordonne d'être un peuple qui chante. La Bible évoque le chant plus de quatre cents fois, et au moins cinquante de ces références sont des commandements. Nous ne pouvons pas ignorer le commandement simplement parce que nous n'aimons pas le style de musique ou les

musiciens, ou parce que nous ne sommes pas d'humeur à chanter. Le commandement du Psaume 149.1 ne laisse de place ni aux exceptions ni aux conditions. Il va de soi que les responsables d'Église devraient faciliter le chant en assemblée afin que nous puissions tous honorer le Seigneur ensemble. Dieu nous ordonne de chanter et les Écritures ne se préoccupent pas seulement que nous chantions, mais également du lieu où nous chantons, du contenu de nos chants et de la manière dont nous chantons.

OÙ NOUS CHANTONS

Le commandement ne consiste pas à fredonner intérieurement ou à chanter uniquement lorsque nous sommes seuls (sous la douche ou dans la voiture, par exemple), mais à voix haute dans « l'assemblée des saints », c'est-à-dire en compagnie d'autres croyants, avec l'Église. Il ne s'agit pas d'une suggestion métaphorique, optionnelle ou saisonnière, mais d'une directive claire de notre Seigneur et Sauveur : le chant est d'abord une partie intégrante de notre vie d'adorateur, et surtout avec d'autres croyants. N'imaginons pas que c'est « juste le temps de la louange » et qu'on peut par conséquent passer notre tour ou arriver en retard. Nous devons, au contraire, le prendre au sérieux, le considérer à sa juste valeur, y consacrer du temps.

Cela peut sembler évident, mais dans la congrégation, aucun d'entre nous ne sera la majorité. Cela signifie que vous chanterez des chants que vous n'auriez sans doute pas choisis, parce qu'ils ne sont pas vos préférés, avec des arrangements ou des accompagnements que vous n'auriez pas choisis non plus pour la même raison. Il vous

faudra être disposés à mettre de côté vos préférences personnelles pour le bien de l'assemblée. Aussi longtemps que nous aurons la santé et la capacité de le faire, nous sommes tous appelés à chanter avec le peuple de Dieu et à démontrer notre amour pour lui en servant les autres par notre manière de chanter.

CE QUE NOUS CHANTONS

Nous possédons une immense liberté créative dans notre musique et nos chants; cette liberté est manifestée de façon grandiose dans la diversité des sons et des styles de l'Église à travers le monde. La Bible est néanmoins plus spécifique quant au *contenu* de ce que nous devrions chanter. Paul instruit ainsi les Colossiens :

Que la parole de Christ demeure en vous dans toute sa richesse; instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres en toute sagesse, par des psaumes, par des hymnes, par des cantiques spirituels, chantant à Dieu dans vos cœurs en vertu de la grâce (Co 3.16).

La Parole peut habiter en nous dans toute sa richesse notamment lorsque nous nous la chantons les uns aux autres. Nous avons l'ordre de chanter la Parole de Dieu – la vérité révélée dans les Écritures, le récit de la rédemption. Nous devons, fondamentalement, chanter au sujet de Dieu tel qu'il s'est révélé en Christ, de manière suprême, dans ses souffrances et sa gloire, puisque c'est là le sujet de toute la Parole de Dieu (Lu 24.26,27). L'expression « dans toute sa richesse » nous fait

penser à des termes tels que « généreusement », « magnifiquement », « parfaitement » et « entièrement ». Le contenu a son importance.

Malheureusement, bien des chants écrits pour les Églises et chantés par celles-ci ne sont pas conformes à cette description. Si nous n'avons le temps que pour quelques chants le dimanche, alors choisissons-les bien. Pourquoi perdre notre temps ? Soyons exigeants et sélectifs. Nous ne devrions pas nous contenter de chants superficiels ou employer des expressions hors de leur contexte, nous focaliser exclusivement sur nous ou décrire Jésus d'une manière étrangère à sa Parole (ou pire encore, d'une manière contradictoire aux Écritures).

Tous les éléments des paroles devraient converger afin d'exprimer les Écritures de façon merveilleuse, réfléchie et approfondie pour chaque chanteur. Si vous êtes responsable de la louange et que vous choisissez les chants, c'est là votre responsabilité (nous en reparlons plus tard). Si vous êtes un membre de l'assemblée des saints, ne vous contentez pas de chanter ; réfléchissez. Qu'êtes-vous en train de chanter ? Comment ce chant dirige-t-il vos regards vers Jésus tel qu'il se révèle dans sa Parole ? Quelles vérités sont déposées dans votre cœur, et comment votre chant sert-il à les appliquer au cœur des personnes autour de vous ? Quelles sont les paroles du chant qui vous inondent de joie parce qu'elles vous incitent à considérer Christ sous un nouvel angle, et comment les chanterez-vous aux autres, mais aussi à vous-même, au cours de la semaine ? (Nous aborderons ce sujet plus amplement au chapitre 5.)

Nous posons souvent la question suivante aux gens : « À votre avis, sur quel thème devrait-on écrire notre prochain chant ? » Il y a

plusieurs années, nous animions la louange lors d'une retraite pour l'organisation d'aide chrétienne Medair, en Suisse. Lorsque nous avons posé cette question aux familles venues des quatre coins du monde, nous avons rempli des pages entières de thèmes et de versets bibliques que nous n'avions pas encore considérés, et qui traitaient de l'intersection entre la foi chrétienne et les besoins physiques et spirituels du monde. Il y a tant à chanter dans la Parole de Christ! Ces familles voulaient des chants qui abordent des thèmes profonds touchant à tous les aspects de la vie; leur désir devrait aussi être le nôtre.

COMMENT NOUS CHANTONS

Colossiens 3.16 nous dit également *comment* chanter, c'est-à-dire non à contrecœur (je chante parce que je le dois), mais plutôt « dans vos cœurs en vertu de la grâce » (je chante parce qu'il est merveilleux). La gratitude, c'est plus que prononcer des paroles avec les lèvres. En réalité, si nous ne chantons qu'avec notre bouche, notre manière de chanter n'est pas chrétienne. La racine de la véritable reconnaissance, c'est la gratitude dans notre *cœur* pour les bénéfices immérités de la bonté de Dieu dans nos vies. Cette racine produit une bonne attitude, positive et aimante, envers l'appel à chanter qui nous vient de Dieu et des responsables qu'il a donnés à nos églises.

Si votre esprit est enthousiaste et votre cœur reconnaissant, il est difficile, voire impossible, de chanter de manière tiède, timide et renfermée. Un profond sentiment de reconnaissance produit des voix fortes et enthousiastes. Notre chant est bien plus que le son audible que nous créons, mais pas moins. Notre manière de chanter révèle

nos pensées et nos sentiments; nous pouvons facilement chanter avec passion dans un stade de football ou lors de l'anniversaire d'un proche. Nos personnalités individuelles s'unissent pour former une seule personnalité collective; de même, nos cœurs reconnaissants s'unissent pour former l'Église. Quand nous obéissons au commandement de chanter, notre assemblée libère (ou devrait libérer) un son exprimant notre conviction, et ce, que nous soyons douze ou plusieurs milliers de personnes. Si ce n'est pas le cas, nos enfants et les visiteurs parmi nous pourront se demander si ce que nous chantons a réellement de l'importance à nos yeux. En ce sens, la manière dont nous chantons met en lumière qui nous sommes, pour le meilleur comme pour le pire.

NOTRE SAUVEUR CHANTE

Jésus est d'abord notre salut, évidemment, mais il est aussi notre exemple. Et notre Sauveur a lui-même obéi au commandement de chanter. L'un de nos versets favoris se trouve juste après le récit du dernier repas que Jésus a partagé avec ses disciples avant de mourir pour nous, dans Matthieu 26. Jésus leur a dit de boire de la coupe en signe de son sang versé pour le pardon des péchés. Puis Matthieu ajoute : « Après avoir chanté les cantiques, ils se rendirent à la montagne des Oliviers » (v. 30).

Alors qu'il se dirigeait vers le lieu de son arrestation, Jésus *chantait*. Dans les profondeurs et les hauteurs de sa passion, Jésus a *chanté*. L'idée que Jésus a chanté avec ses disciples quelques heures à peine avant de subir l'agonie de la croix est tout simplement incroyable; elle nous pousse à l'humilité. Alors qu'il se rapprochait de son heure la

plus sombre, notre Sauveur chantait et a conduit ces hommes dans la louange. Même sur la croix, il a cité un chant, un psaume qu'il a entendu en grandissant. Les chants qu'il avait appris enfant étaient maintenant ce qui le soutenait. Nous pourrions même affirmer que c'était ce qui le tenait à travers ses moments les plus angoissants :

Mon Dieu! mon Dieu! pourquoi m'as-tu abandonné,
Et t'éloignes-tu sans me secourir, sans écouter
mes plaintes?

Mon Dieu! je crie le jour, et tu ne réponds pas;
La nuit, et je n'ai point de repos.

Pourtant tu es le Saint,

Tu sièges au milieu des louanges d'Israël (Ps 22.2-4).

Comment pouvons-nous penser une seule seconde qu'il est possible de chanter de manière passive?

Lorsque nous méditons sur la Parole mise en musique et que nous répondons avec un cœur reconnaissant à Dieu, il nous guide sur son chemin de paix. Cette paix, c'est lui. Comme toutes les autres expressions de notre adoration, le fait de chanter ne nous sauve pas; cependant, chanter nous conduira vers Celui qui le fera. Le commandement de chanter nous mène joyeusement à Christ afin de l'adorer et de le suivre. Combien Dieu est bon, en nous ordonnant de faire quelque chose de si magnifique!

QUESTIONS DE DISCUSSION

1. Comment réagissez-vous personnellement « au commandement de chanter » des louanges à Dieu ?
2. Que ressentez-vous par rapport au fait de chanter non seulement des chants que vous *aimez*, mais aussi des chants que vous avez *besoin* de chanter ?
3. Quel est le lien entre la reconnaissance et le chant ?
4. Qu'est-ce qui pourrait vous aider à développer une manière de chanter caractérisée par une reconnaissance intentionnelle ?